

des missionnaires de Chine, s'opposa à leur dessein pour sauvegarder leur liberté.

Quand la Compagnie de Jésus fut dissoute, ils furent recueillis par l'abbé de Broquevielle, lazariste. « Le R. T. Provincial des Jésuites, nommé La Croix, touché de compassion pour notre état, écrivit en Cour pour nous ¹ obtenir une pension du Roi. Le Supérieur, qui nous avait si bien accueilli, ne manqua pas d'intéresser Mgr. l'Archevêque de Paris auprès de Mgr. le Comte de Saint-Florentin. Mgr. le Comte de Saint-Florentin ², rempli d'humanité, se fit un plaisir de solliciter pour nous auprès de Sa Majesté Très-Chrétienne et nous obtint à chacun une pension de 750 livres par an, ce qui nous donna le moyen de continuer nos études de Théologie pour nous mettre en état de recevoir les Saints Ordres.

« Au commencement de l'an passé 1764, voulant profiter des vaisseaux que la Compagnie des Indes envoya à la Chine, pour retourner dans notre pays, nous fûmes heureusement obligés d'aller faire notre cour à Mgr. Bertin ³, Ministre et Secrétaire d'Etat, qui était alors chargé des affaires de la Compagnie des Indes, et qui seul pouvait nous accorder le passage sur le vaisseau.

« Pendant l'espace de cette année 1764, le Roi à la recommandation de Mgr. Bertin, Ministre digne de la confiance de Sa Majesté, nous ordonna de faire un

1. Note écrite par Yang et Ko le 17 janvier 1765, deux heures avant leur départ pour Lorient.

2. Louis Phélypeaux, comte de Saint-Florentin, né le 18 août 1705 ; mort le 27 février 1777, à Paris ; ministre d'Etat en 1761 ; beau-frère de Maurepas.

3. Henri-Léonard-Jean-Baptiste Bertin, né en 1719, mort en 1792 ; contrôleur-général des finances ; ministre d'Etat.